**Correction EP (la musique)**

**Sujet :**

Selon vous, une chanson ou plus généralement un morceau de musique a-t-il assez de force pour changer le monde ?

**Conseils de méthode**

Toujours partir d’une compréhension fine des termes du sujet.

* Force = en quoi la musique a une force, quelque chose qui nous entraîne de manière automatique = voir le corpus sur les camps de concentration et le pouvoir de la musique (Boris Cyrulnik). Il aurait été intéressant de réfléchir à la manière dt les institutions utilisent la musique (armée).
* Changer le monde : modification radicale de la société (monde social, monde politique). Or elle peut se produire en bien comme en mal… ce que hélas peu de copies ont envisagé. Ainsi vous auriez pu vous rappeler que le nazisme et le communisme stalinien, dans leur dimension totalitaire, ont tout fait pour contrôler la musique et la faire servir à leur régime de parti unique.

**Intro :**

Présentation

Au sein de notre interrogation sur la musique (Gd thème), la question de son utilité sociale (sous-thème) semble fondamentale. Métamorphoser une société.

- pouvoir : en effet la musique a un pouvoir réel sur les individus comme sur la collectivité, du fait même de notre cerveau et de notre biologie (hérédité + neurologie)

-à ce titre, elle peut provoquer accompagner des changements sociaux, en bien ou en mal (aide à changer le monde).

Problématique

- ~~selon vous,~~ la musique peut-elle provoquer ou accompagner des changements sociaux fondamentaux ? (reformuler le sujet sans le trahir).

Plan (thématique) : le pouvoir de la musique à changer le monde ; les limites de ce pouvoir.

1. **Le pouvoir de la musique à changer le monde**
2. **La musique et notre cerveau : un énorme pouvoir**

(arg. 1) La musique, selon Boris Cyrulnik (*Psychothérapie de Dieu*), est particulièrement puissante car elle s’empare de l’intégralité de notre cerveau (il n’y a pas de zone particulière, mais plusieurs zones cérébrales qui réagissent aux sons harmonieux). (arg. 2) Le témoignage des camps de concentration est encore plus édifiant : selon le récit autobiographique de Primo Levi (*Si c’est un homme*), la musique a la capacité de pousser au travail des individus même affamés et désespérés, du fait de son caractère entraînant. Ainsi Voltaire, dans son conte philosophique *Candide* (1759), met en scène des armées allant sans réfléchir au sacrifice, car elles sont guidées par la musique militaire. Cela suppose que la musique dispose d’un pouvoir énorme pour mettre en marche une collectivité, pour le meilleur comme pour le pire. Cependant, avant de voir si le changement que la musique apporte est positif ou négatif, il convient de voir comment la musique peut changer le monde.

1. **Un pouvoir au service d’un idéal ou d’un programme politique**

Une musique peut aller dans le sens de l’exaltation et donner de la force, permettre à des individus d’adhérer plus facilement à une idéologie ou à un régime.

On peut citer l’exemple des hymnes nationaux : ainsi, le *God save the Queen* exalte l’attachement des britanniques à la Reine, que ce soit dans la paix ou dans la guerre. La *Marseillaise* (1792), de Rouget de Lisle, pousse les révolutionnaires français à défendre leur pays attaqué par des puissances étrangères voulant détruire le processus de révolution. Ces hymnes exaltent la cohésion nationale.

Même, on pourrait évoquer les hymnes révolutionnaires, qui sont souvent des chansons récupérées d’ailleurs : ainsi la chanson d’amour *Le Temps des Cerises* a été réinterprétée, lors de la Commune, soulèvement socialiste contre la République française (1870), comme un chant révolutionnaire, promettant un monde apaisé où la lutte des classes aurait disparu.

On voit ainsi que la musique peut changer le monde, au sens d’une mobilisation en vue d’une lutte particulière.

1. **Un pouvoir au service de la contestation**

Enfin, la musique n’a pas seulement une fonction d’exaltation d’une cause, elle a aussi une fonction critique. Changer le monde, c’est aussi critiquer un ordre social imparfait ou dysfonctionnel.

D’où la mise en cause et la parodie des hymnes officiels : les Sex Pistols détournent le *God Save the Queen* pour véhiculer l’idéal anarchiste d’une société sans pouvoir, tandis que Gainsbourg met en avant, dans sa version de l’hymne national français, le fait que le pays des Lumières ne laisse pas assez de place à la diversité et n’est pas encore assez inclusif. En enlevant le refrain (« Aux Armes, etc. »), il montre une option pacifiste, contre le bellicisme de Rouget de Lisle. Au regard des aspirations de nos contemporains, vers plus de transparence en politique et vers une société plus accueillante pour tous, on peut dire, quarante ans plus tard, que ces deux chansons ont suscité, ou du moins accompagné un mouvement changeant profondément la société.

Transition : du pouvoir réel de la musique : « changer le monde », au sens d’accompagner les changements sociaux // question des limites de ce pouvoir, et du caractère nocif ou utile de son usage

1. **Le pouvoir de la musique en question**
2. **Les limites du pouvoir de la musique**

Il convient de dire, par honnêteté intellectuelle, que ce n’est pas directement la musique qui change le monde… Il faut qu’elle soit accompagnée d’une action collective forte, émanant d’un pouvoir en place ou d’un groupe contestataire, ou qu’elle accompagne un événement majeur ; sinon son pouvoir risque d’être limité au seul individu.

Ex : *I will survive* et la coupe de monde de football de 1998 : cette chanson aurait-être symbolisé l’unité de la France dans sa diversité ethnique si le pays n’avait pas gagné la coupe ? De même la reprise de l’hymne américain par J. Hendrix au festival de Woodstock, reprise critique de la guerre du Vietnam, aurait-elle eu une telle force en dehors de ce festival ?

Contre-exple : Ainsi Hayao Miyazaki, dans *Porco Rosso* (1992), se représente sous la forme d’un cochon (symbole d’âge adulte), et cite ironiquement *Le Temps des Cerises* comme le symbole des idéaux marxistes passés qu’il a abandonnés. Ceci est très significatif du fait qu’une chanson, si les idées qu’elles représentent ne se sont pas matérialisées dans le réel par l’effort de ceux qui les portent, restent lettre morte. Un idéal sans efficacité.

Ainsi la musique ne peut aider à changer le monde que dans certaines circonstances particulières. Opposition avec le mythe d’Orphée, qui suppose un pouvoir magique de la musique.

1. **Le pouvoir de la musique à bon ou à mauvais escient**

Par ailleurs, le pouvoir important de la musique à accompagner un changement social peut se faire dans un sens positif comme négatif. En effet, ce pouvoir peut être utilisé dans le cadre d’une pratique dictatoriale, voire totalitaire, ou bien au service d’une revendication de certains groupes ou sensibilités minoritaires à se faire entendre.

Ex : le contrôle de la musique dans les totalitarismes nazi et soviétiques sous Hitler et Staline. Non seulement des morceaux et compositeurs jugés non conformes à l’idéologie du régime sont interdits, mais en outre on exalte un art officiel. Ainsi les *Carmina Burana* de Carl Orff, par leur primitivisme musical (percussions) et les paroles de chansons exaltant la sexualité, la boisson reflètent un art qui insiste sur le corps et ses plaisirs, en harmonie avec l’obsession nazie pour la santé de la race des Seigneurs, et l’anti-intellectualisme.

Contre-exemple : pourtant la musique peut aussi servir à faire entendre des causes jugées perdues, ou des minorités opprimées.

*Bella ciao* et le travail des ramasseuses de riz opprimées de la plaine du Pô.

*Sunday bloody Sunday* de U2 évoque la répression contre la communauté catholique en Irlande du Nord, opprimée par la minorité protestante soutenue par le gouvernement du Royaume-Uni.

*I Want to break free* de Queen *(1984),* permettant de faire évoluer les idées sur les homosexuels vers une plus grande tolérance (en particulier par la censure retentissante qu’il subit aux EU, notamment sur MTV).

**Conclusion**

Réponse :

La musique a effectivement un rôle important à jouer dans les changements sociaux, car elle a un grand pouvoir sur les individus les poussant à agir en groupe, dans certaines circonstances historiques précises. Elle ne crée pas la changement social, mais il est indéniable qu’elle l’accompagne.

Résumé

1 : Ce rôle est inscrit dans notre biologie et notre neurologie : sensibilité naturelle, mise au service d’un pouvoir en place, comme d’une contestation. 2. Toutefois, ce pouvoir rencontre deux limites fondamentales : un pouvoir qui est limité par des circonstances extérieures à la chanson, et qui peut s’exercer en bien comme en mal.

**Rapprochement**

Dimitri Chostakovich : après avoir été adulé de Staline, a été considéré comme un traître au régime. Du pt vue du musicien, ce qui est important ce n’est pas tt d’influencer la société, que d’exprimer sa propre créativité. L’art existe aussi pour lui-même, comme une quête individuelle pour l’artiste.